

Il est utile de dire à la suite de quels échanges entre Olivier et moi, Philippe, ce texte en est venu à être édité.

1) Un texte présent-absent

Nous nous étions engagés dans une discussion à propos de souvenirs que je rédigeais sur notre frère Nicolas.

Message d'Olivier

Pour compléter mes remarques envoyées hier, je t'envoie les 14 dernières pages du petit carnet marron de Maman, qui parlent du début de son attente de Nicolas (et de l'angoisse perpétuelle qu'elle a dû connaître pendant toute sa grossesse), puis de sa naissance et de ses premiers mois. Tu dois te souvenir de tout ça, mais ça peut être utile d'y retrouver des points précis.

Ce petit carnet marron ne me disait rien du tout. Je demandai donc des précisions à mon frère.

Réponse d'Olivier

Je sais simplement que je l'ai dans mes affaires, et que je ne l'ai pas toujours eu. Je pensais que c'était toi qui me l'avais passé, comme tu m'as passé d'autres documents familiaux. Si tu n'en as aucun souvenir, alors c'est qu'il se trouvait dans les documents familiaux que Jean Esson m'a apportés après la mort de Jacotte. Il y avait le journal de guerre de Papa et je ne m'en suis aperçu qu'assez récemment. Il y avait aussi les documents concernant la mort de Papa, ceux concernant le partage de l'héritage, et aussi un grand carnet sur lequel Tatune avait recopié tous les messages de condoléances reçus après la mort de son mari. Il va falloir que je fasse un inventaire sérieux de ce tas.

Le carnet marron est un carnet 10x15 à petits carreaux de 96 pages, rempli aux trois quarts. Il va de mai 1936 à quelque part en 1945. Il commence par des citations, et est rédigé principalement par Maman, mais avec des fragments écrits par Papa. Les dernières pages contiennent un inventaire des cadeaux reçus à la naissance des trois premiers enfants (j'apprends ainsi que j'ai reçu une brassière de Francès, ce qu'il ne m'a pas révélé quand je l'ai eu en Maths Élem), et un inventaire des premiers santons de la crèche (j'apprends ainsi que l'année de ma naissance a été marquée par l'arrivée d'un cochon).

Le texte est en général écrit à l'encre, mais quelques pages sont au crayon, en particulier les trois qui parlent de Puce et n'ont pas été rédigées après sa naissance, mais six mois plus tard. L'écriture est minuscule au début, puis devient à la naissance de Nicolas l'écriture normale de Maman telle que nous l'avons connue.

Est-ce que tout cela te dit quelque chose ? Je peux le numériser en entier, ce n'est pas très long, et c'est une bonne manière de ne pas le perdre. Je te laisserai ensuite décider s'il faut le publier sur le site Pierre et Irène.

Réponse de Philippe

Tout à fait passionnant. Tu as dû recevoir ce carnet avec les papiers de Jacotte ; l'avait-elle habilement mis à gauche alors que nous étions à dépouiller et à brûler les papiers de Papa – ce

que je comprendrais très bien, d'ailleurs – ou bien, plus vraisemblablement, Papa le lui avait-il remis ? En tout cas, je suis très demandeur si ça ne t'embête pas.

Cela explique aussi que j'ai reconnu bien des détails qui traînaient dans ma tête. Je vais taper le texte pour qu'il soit plus accessible ; pas toujours facile, je présume, parce que j'hésite sur la lecture de certains mots. Éventuellement je te consulterai.

Olivier

Si tu as envie de faire ce travail, pas de problème. Mais comment comptes-tu le faire ? Word risque de ne pas être le meilleur outil, surtout si l'on veut mettre le résultat sur le site.

Philippe

Le mettre sur le site ? Oui, ça me semble bien. Peut-être à la fois ton fac similé et une transposition machine, avec le minimum de notes : sur les circonstances historiques, sur les lieux auxquels il est fait allusion et aussi sur les diminutifs et sobriquets, qui changent beaucoup.

Olivier

Ils changent à cause de ce que je signale ci-dessus. Toute nouvelle prononciation est gravée dans le marbre.

Mettre ce document sur le site veut dire l'ouvrir aux populations. Je me demande si c'est souhaitable.

On peut aussi le mettre sans lien qui y réfère, et envoyer ce lien aux frères et sœurs. Mais ceux qui sont le plus concernés sont nous deux.

2.) Deux appréciations différentes du contenu

Philippe

Un grand merci pour ce travail de scannage. J'ai survolé déjà des pages assez passionnantes; je pense que nous avons eu de la chance d'être les aînés, avec des parents aussi jeunes et même juvéniles. Il m'est revenu un vague souvenir : Maman relisant ce carnet et m'en citant quelques passages, mots d'enfant en particulier. Elle devait faire ça pour se remonter le moral. Et je me souviens d'avoir pensé que je ferais pareil plus tard avec mes mômes.

Après quoi j'ai dactylographié ce texte, avec quelques corrections sur ma première version.

Voici donc la version la plus récente, avec des notes complétées. En rouge les mots que j'ai eu de la peine à lire, et même quelques loci desperati.

Je me suis permis quelque retouches à la ponctuation : Maman utilise volontiers une sorte de tiret qui équivaut parfois un point et parfois aussi à un tiret. J'ai travaillé avec mon *Dragon*, dont l'orthographe est parfois incertaine. J'ai corrigé ce qui m'a sauté aux yeux.

Olivier

De la naissance de Jacotte et jusqu'à ta naissance, c'est principalement Jacotte qui est supposée s'exprimer. C'est surtout le texte de très jeunes parents, très maladroits et complètement gagas de leurs enfants. Quand on le lit aujourd'hui, c'est surtout le nombre de fessées et de pipi-caca qui est étonnant, et aussi à quel point on peut être bête à cet âge.

Réaction de Philippe

Je serais moins sévère que toi. D'abord parce qu'il est très difficile d'entrer dans un texte intime qui ne nous était pas directement destiné ; c'est le problème que posent beaucoup de documents biographiques. Ensuite, il s'agit d'un couple très jeune : 22 ans et 23 ans ! Il y a aussi et surtout le contexte social et historique, et cette règle qui transparaisait souvent dans les propos de papa : la volonté de l'enfant doit être brisée. Ce qui fait qu'ensuite l'enfant a un sacré travail pour la recomposer et recoller les morceaux vaille que vaille. Et c'est vrai qu'un lecteur d'aujourd'hui ne voit pas comment des punitions physiques fréquemment mentionnées pouvaient coexister avec une affection profonde et sincère, et même parfois une véritable admiration pour ces enfants très jeunes

Le jugement d'Olivier

Nous n'avons pas la même vision de ce texte, je pense. Les mots d'enfant ne me paraissent pas vraiment géniaux, mais il est vrai qu'il n'y en a quasiment aucun de moi. Je suis surpris également que nos parents semblent ne jamais avoir fait le moindre effort pour rectifier la prononciation des mots de leurs enfants, considérant chaque mot prononcé de travers comme un élément de vocabulaire d'une nouvelle langue.

Imagine que ça ait duré un peu trop longtemps !

Et celui de Philippe

Pour moi, je trouve plus intéressant, et émouvant, ce qu'on devine en filigrane de la vie au cours de ces années : deux jeunes parents heureux et un peu bêtas pendant les quatre premières années, puis départ de Papa à la guerre et grosse coupure. Ensuite, Maman a préféré faire quelques comptes rendus regroupant plusieurs choses : une série de mot d'enfants pendant l'absence de Papa, ma naissance, l'attente de Puce. Et là, énorme coupure cachant le choc de l'arrivée de ce dernier. À nouveau une attente, celle de Nicolas, dans l'angoisse d'une nouvelle catastrophe. Puis un récit résumant l'année 44, et plus rien. Comme si les enfants suivants n'avaient pas existé. On retrouve la même chose dans le cahier rouge, qu'elle a dû rédiger avec le carnet sous la main.

3) Pour quels destinataires ?

Olivier et Jacqueline résolvent certaines difficultés de lecture. Olivier complète les notes explicatives que j'avais rédigées et Jacqueline trouve des photos qui puissent illustrer ce texte.

Olivier

Le résultat a été conçu pour être prêt à imprimer, mais je ne sais pas si ça vaut le coup. Je pense que seule la famille la plus proche pourrait être intéressée, et encore les plus jeunes de nos frères et sœurs peut-être même pas.

Et c'est vrai qu'après avoir dû relire je ne sais combien de fois ce texte, j'en vois de plus en plus les défauts, avec la collection assez bêtifiante des « bons mots » dans le début, les tirades semi-délicantes de la fin, et une vision des enfants comme d'êtres dont il faut forcer la volonté à tout prix.

Philippe

Si je suis moins critique que toi, c'est sans doute parce que j'apparais comme un brave garçon un peu couillon, et toi plutôt comme un rebelle (dès tes deux ans), avec des moments charmants.

Olivier

Je vais placer le carnet marron sur le site Pierre et Irène, et en avvertir les personnes sur ma liste ordinaire. Pour ce qui est de l'imprimer, n'importe qui ayant une imprimante peut le faire lui-même, y compris dans le format A5 prévu, en demandant à Acrobat Reader ou l'équivalent de l'imprimer comme un livret, recto-verso. Autre solution, aller voir un imprimeur et lui demander de le faire, le résultat sera meilleur et le coût minime si l'on ne demande pas de reliure, simplement plier au milieu et donner un coup d'agrafeuse.